



FORUM
SAINT-EUSTACHE
PÂQUES | PRINTEMPS 2025



01 Éditorial 02-03 Pâques 04-05 Musique 06 Culture, Histoire & Mémoire
07 Solidarité - Portrait 08 Infos paroisse

Forum n°69

ÉDITO

ANNONCER LA PAIX

*Par le père
Jacques Mérienne,
prêtre à Saint-Eustache*

Ce 20 avril nous fêtons Pâques, et quand je dis « nous », il s'agit de tous les chrétiens, orthodoxes, protestants, catholiques et c'est même aussi la Pâque juive. Nous fêterons tous le même jour une Pâque œcuménique, la concordance des différents calendriers nous le permettra. Cela donnera à cette fête un caractère un peu plus universel que les autres années, surtout si nous lui donnons toute son ampleur. Ne criions pas « Christ est ressuscité ! » comme une affirmation du passé recueilli dans la mémoire des religions. Mais criions « Christ est ressuscité ! » pour ouvrir le présent et l'avenir. Ce qui est l'affirmation du cœur de la foi de tous les chrétiens n'a de sens que si elle est une proclamation pour notre

humanité d'aujourd'hui : la vie de tout homme, de toute femme a une portée absolue.

De même, dans les évangiles, Jésus ressuscité rejoint ses disciples dans leur vie et non dans des rites : il les rejoint sur la route, il les rejoint au bord du lac où ils pêchent, il retrouve ses disciples enfermés et tremblants. Lui, qui s'est incarné, leur donne son Esprit pour les diviniser, pour les relancer alors qu'ils croient que tout est fini, pour les faire sortir et les envoyer dans un monde qu'ils ne connaissent pas encore et auquel ils vont témoigner d'une Bonne Nouvelle de plus en plus vivante au fur et à mesure qu'elle est proclamée et accueillie. La résurrection n'est pas ce qu'on attend après la mort. Elle est ce qui nous rappelle dès aujourd'hui que la mort n'est pas la fin : elle est une porte à franchir pour que ce qui est déjà en nous, plus grand que nous, et qui nous pousse à nous dépasser, devienne la vérité de notre vie.

Avons-nous l'espoir d'être entendus ? Notre Église a été sidérée au début du Carême.

Partout, comme chez nous à Saint-Eustache, la célébration des Cendres a rassemblé pratiquement le double des fidèles habituels pour cette messe. Expression d'une peur plus que d'une confiance ? Sûrement, à l'image des habitants de Ninive qui se sont convertis quand Jonas leur prédisait une extermination qu'aujourd'hui nous pressentons comme possible pour nous aussi, au vu de l'état du monde et de l'inconscience doublée de cupidité de ceux qui se posent en maîtres.

Le monde dans lequel vivaient Jésus et ses disciples était aussi violent que le nôtre aujourd'hui, où les morts dans les conflits et catastrophes, même s'ils se comptent par dizaines de milliers, ne sont pour les puissants qu'un paramètre géopolitique. Alors criions « Christ est ressuscité ! » comme un cri de résistance et d'espérance, car pour nous, témoigner de la résurrection c'est annoncer la paix et combattre pour la faire régner.

«VRAIE LUMIÈRE NÉE DE VRAIE NUIT...»

Par le père Gilles-Hervé Masson,
dominicain, vicaire à Saint-Eustache

De dimanche en dimanche, les assemblées chrétiennes célèbrent la pâque du Seigneur : la messe dominicale, c'est faire mémoire de sa passion-mort et résurrection et se souvenir qu'il est vain de célébrer l'eucharistie si l'on n'est pas disposé à imprimer à sa propre existence la logique eucharistique de l'amour et du service.

Une fois l'an, la communauté se rassemble pour trois jours très particuliers et un quatrième qui est le jour de Pâques. Le titre de cet article, *Vraie lumière née de vraie nuit...*, est tiré d'un recueil de poèmes de François Cheng, illustré par des œuvres de l'artiste coréen Kim En Joong, religieux dominicain. Lors de la célébration de la Pâque, c'est bien de cela qu'il s'agit : traverser la nuit de ce monde (ou ses nuits !) pour y ouvrir une brèche de lumière. Pour bien comprendre, il suffit de penser au vertige que nous procure l'actualité internationale de ces

jours : un monde qui joue à se faire peur, des religions dévoyées, complaisantes à l'égard de pouvoirs corrompus et de gouvernants toxiques, des petites gens laissées pour compte qui ne parviennent pas à joindre les deux bouts...

Et Pâques dans tout cela ?

Cela commence par le Jeudi saint et le geste, si emblématique, du lavement des pieds. C'est ce que Jésus a fait à l'égard de ses disciples et qu'il a enjoint aux siens de reproduire. La traduction en actes de la logique eucharistique nous est délivrée par l'évangéliste Jean qui rapporte non pas l'institution de l'eucharistie, mais ses implications concrètes : une attitude de service à l'égard des autres.

Le geste majeur du Vendredi saint est l'adoration de la Croix. Moment d'intimité entre les fidèles qui s'avancent pour vénérer la Croix et faire leur la formule de Paul qui contemple ce « Christ qui m'a aimé et s'est livré pour moi ». Pour moi et pour la multitude de l'humanité. Et les chrétiens n'envisagent pas la Croix comme la fin de l'histoire, mais bien plutôt comme le point de non-retour d'un amour qui se donne sans conditions et totalement.

Vient ensuite la Vigile pascale avec sa richesse de symboles : le feu, le cierge pascale et la lumière ; le long pèlerinage à travers l'histoire sainte au fil des lectures de l'Ancien Testament ; l'irruption de l'accomplissement par la proclamation de l'Évangile ; le baptême d'eau et d'Esprit saint pour les catéchumènes ; la communion de toute l'assemblée au Mystère pascale célébré... Rien n'en vaut l'expérience dans un lieu, comme à Saint-Eustache, où l'on prend le temps de déployer les signes et les symboles.

Tout cela pour déboucher sur le Dimanche de Pâques, la joie de son alléluia et son Évangile qui atteste de la puissance de l'amour de Dieu. La brèche est ouverte dans toutes les nuits de ce monde. On repense à la phrase, au terme de la préparation du cierge pascale : « Que la lumière du Christ ressuscitant dans la gloire dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit ! ».

C'est cette lumière-là qui est confiée à celles et ceux qui célèbrent la Pâque du Seigneur pour qu'elle ne reste pas lettre morte mais soit, au contraire, ferment d'espérance pour le plus grand nombre !



← La veillée du Jeudi saint au reposoir : l'un des temps forts du Triduum pascale chaque année à Saint-Eustache.

UN LIVRET ET DES CONFÉRENCES POUR RETROUVER LE SENS DES SACREMENTS

Par Odile Guégano

Les Sacrements, don de Dieu, voilà le titre du livret ressource édité par le Diocèse pour 2024-2025. Mgr Ulrich est parti de plusieurs constats : le fort développement du catéchuménat des adultes, l'éloignement de certains fidèles de l'eucharistie, la confusion dans l'esprit de certains entre sacrement de réconciliation et accompagnement spirituel ou aide psychologique. Il y avait donc nécessité à former les fidèles sur les sacrements, « lieu de vraie rencontre avec le Christ vivant, où nous avons la garantie de rencontrer le Seigneur, et d'être atteints par la puissance de son amour », selon le pape François.

Le livret du Diocèse est une catéchèse, conçu comme un parcours de huit rencontres,

mais il peut être utilisé différemment. Ainsi, Christine et Roger Nougaret, qui s'occupent des préparations au mariage à Saint-Eustache, se sont concentrés sur ce sacrement : « Le livret nous permet de mettre en perspective le mariage par rapport aux autres sacrements dans la tradition chrétienne. Il nous en fournit les jalons historiques et nous apporte des références, tels les écrits des papes. Enfin, il nous a confortés dans la méthode que nous employons puisque les pistes suggérées correspondent à la démarche en place à Saint-Eustache, héritée des couples qui ont préparé avant nous. »

Les deux conférences de Carême organisées à Saint-Eustache les 30 mars et 6 avril avaient aussi pour objectif de faire réfléchir sur les sacrements, avec comme originalité de partir de tableaux de Nicolas Poussin, peintre préféré du père Yves Trocheris, dont Benoît Dauvergne, historien de l'art et grand clerc, est fin connaisseur : « Dans un tableau de Poussin, tout a un sens, rien n'est là pour meubler ».

Peu de peintres ont représenté des séries complètes sur les sacrements. Poussin a la particularité d'en avoir peint deux. Il se trouve que le tableau de la salle des Colonnes est la copie de l'un de ces tableaux : *L'Eucharistie*, réalisée pour Chantelou en 1647. Les apôtres y sont allongés sur un triclinium et la lampe qui illumine la scène renforce son caractère antique. Judas a déjà quitté la table pour trahir. Un large drap tendu à l'arrière-plan fait écho au rideau du temple de Salomon qui, selon les Écritures, se déchira à la mort du Christ sur la Croix.

Pour ces conférences de Carême, Yves Trocheris et Benoît Dauvergne ont choisi de se focaliser sur deux sacrements : l'eucharistie et le baptême, et ont souhaité les traiter dans cet ordre, car le baptême est aussi une résurrection, comme nous le rappelle la démarche des catéchumènes.

PORTRAITS DE CATÉCHUMÈNES

Par Stéphanie Chabed

Cette année, lors de la Vigile pascale, quatre adultes reçoivent les sacrements de l'Initiation à Saint-Eustache : baptême, eucharistie et confirmation. Si le baptême est le premier sacrement que les chrétiens reçoivent, généralement dès leur plus jeune âge, d'autres, de plus en plus nombreux, font la démarche à l'âge adulte. C'est le cas de Mahaut, Emilio, Quentin et Pierre qui se sont préparés pendant deux années au sein du groupe catéchuménat de la paroisse, accompagnés par Claude et Jean Poyet.

Les trois premiers ont accepté de témoigner pour *Forum Saint-Eustache* et ont un point commun évident : celui d'être habités par la

présence tangible et constante de Dieu, entré dans leur vie de manière inattendue. Leur demande du baptême répond au désir de vivre leur foi pleinement, à la lumière du jour, en communauté.

C'est le cas de Quentin, âgé de 43 ans, né en Corée du Sud dans une famille chrétienne et adopté à l'âge de 7 ans par des laïcs français éloignés de toute forme de croyance. Lorsqu'il découvre la paroisse Saint-Eustache, il est tout de suite séduit par le chœur des chanteurs, qu'il finit par intégrer. Aujourd'hui il est « fier et heureux d'accompagner la liturgie ». Être baptisé, entouré d'un groupe bienveillant, lui procure l'immense joie de pouvoir enfin pratiquer librement et ouvertement sa foi longtemps vécue en secret.

Emilio, 25 ans, s'est quant à lui rapproché de la religion en fréquentant une petite église

à Nice à un moment de difficulté dans sa vie personnelle. Il confie « avoir eu besoin de parler en toute confiance » et c'est assez naturellement qu'il s'est tourné vers la Vierge Marie, une figure pour lui rassurante. Pour ce jeune homme, « pratiquer la religion catholique est une façon également de rendre grâce, de remercier de la chance qu'il a eue dans sa vie ».

Mahaut, 32 ans, quant à elle, connaît la joie de vivre enfin pleinement sa foi, de mettre en pratique des valeurs qui l'ont toujours accompagnée. Au-delà de montrer qu'on peut être à la fois « jeune, croyant et pratiquant », la présence de Dieu et la pratique religieuse lui permettent « d'affronter [ses] craintes et de surmonter les épreuves avec confiance. »

Pour ces catéchumènes, le baptême est synonyme d'amour, de communion, de joie et d'espoir, à l'image de la fête de Pâques.



← Mahaut, Pierre, Quentin et Emilio, les quatre catéchumènes de Saint-Eustache, ont vécu le temps fort de l'Appel décisif de l'archevêque à Notre-Dame le 8 mars dernier, en vue de leur baptême lors de la Vigile pascale du 19 avril. Crédit : Marie-Christine Bertin / Diocèse de Paris.

PRÉPARER SA CONFIRMATION À SAINT-EUSTACHE EN UNION AVEC TOUTE UNE COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

Par Thomas Jouteux

Dans le courant de l'été dernier, Xavier, cérémoniaire à Saint-Eustache, ainsi que plusieurs prêtres, ont reçu à l'issue des messes dominicales des demandes au sujet de ce que proposait la paroisse pour préparer à la confirmation. L'idée a ainsi germé de créer un groupe spécifique à la préparation de ce sacrement, adapté au rythme des futurs confirmands, le plus souvent déjà bien engagés dans une pratique régulière et même pour certains dans des activités paroissiales. Ce groupe s'est mis en place dans le courant de l'hiver, à l'issue d'une communication régulière sur le sujet auprès des assemblées dominicales. Autour du père Gilles-Hervé Masson, une équipe d'accompagnants s'est constituée : Marie, Xavier, Jonathan et

Pierre-Yves additionnent ainsi la diversité de leurs parcours respectifs pour cheminer avec les futurs confirmands. Lors des réunions, un temps d'enseignement et de partage est prévu autour de textes, permettant des échanges libres au cours desquels bien des questions de foi peuvent émerger.

Une dizaine de confirmands s'est pour l'heure manifestée, dans une diversité d'âges et de parcours professionnels. Parmi eux, la plus jeune est Louise, une étudiante de 21 ans. Issue d'une famille catholique, elle venait enfant à Saint-Eustache. Adolescente, elle n'a pas voulu faire sa confirmation « par obligation ». L'annonce de la création du groupe lui a signifié que le moment était venu de se mettre en route. De son côté, Pierre, investi dans plusieurs activités paroissiales depuis de nombreuses années, y a vu l'occasion de recevoir un sacrement manqué en raison d'un déménagement quand il était collégien. Tous deux ont été séduits par les échanges des premières réunions. « J'apprécie de pouvoir bénéficier de

l'expérience des autres, c'est un parcours de liberté qui nous est proposé et qui nous donne envie de creuser », souligne Louise. Pierre, quant à lui, confie avoir été « rassuré » : « Mon cheminement est aussi fait de doutes et le mot « confirmation » pouvait me faire peur mais, après nos échanges, j'ai compris que le doute fait partie de la foi et qu'il s'agit de recevoir un don pour nous aider à progresser. »

Ce don, celui de l'Esprit saint, les futurs confirmands en seront marqués lors de la Vigile de la Pentecôte le samedi 7 juin en la cathédrale Notre-Dame. Les accompagnants du groupe ont à cœur de faire de cet événement diocésain un événement paroissial : une neuvaine de prière sera ainsi proposée à l'intention des confirmands et une veillée sera organisée à Saint-Eustache le vendredi 6 juin. Ces confirmations pourront ainsi rejaillir sur notre communauté paroissiale, en écho au cantique : « Nous sommes le Corps du Christ / Chacun de nous est un membre de ce Corps / Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du Corps entier. »

LES CHANTEURS FÊTENT LEURS 80 ANS À L'OMBRE DE LA MÉMOIRE DU PÈRE ÉMILE MARTIN

Par Cyril Trépier

Chanter, c'est apprendre à respirer. Les Chanteurs de Saint-Eustache s'y emploient depuis 1944, date de leur création par le P. Émile Martin, prêtre oratorien, musicologue et compositeur passionné, à la demande du P. Louis Laurens, curé de la paroisse. Dès 1944, le chœur donne son premier concert, unissant « professionnels et amateurs, hommes et femmes », indique François Gimeno, fin connaisseur de l'histoire de Saint-Eustache. D'emblée, le chœur accompagne les messes. Le P. Émile Martin fut maître de chapelle de Saint-Eustache de 1964 à sa mort en 1989 et estimait « la mission liturgique et l'exigence musicale indissociables », souligne François Gimeno.

Cette exigence constante qu'insufflé le P. Martin aux Chanteurs de Saint-Eustache leur permet d'explorer tout l'éventail historique de la polyphonie vocale, de la Renaissance avec

Josquin des Prés, Palestrina ou Victoria, jusqu'aux contemporains Arthur Honegger ou Jean Rivier. Le chœur sort de multiples partitions de l'oubli. Dès juillet 1945, les Chanteurs enregistrent la *Messe du Pape Marcel* de Palestrina. En 1947, ils obtiennent le Grand Prix du Disque. Cinq autres suivront. Avec la même exigence, le chœur interprète en intégralité les pièces de Jean-Sébastien Bach, Monteverdi, Haendel ou César Franck et les multiples compositions du P. Émile Martin.

Parfois, l'élève égale ses maîtres. Le 8 novembre 1950, il fit passer sa *Messe du sacre des rois de France* pour une œuvre oubliée du compositeur du XVIII^e, Étienne Moulinié. Elle eut un succès mondial, puis fit scandale une fois démystifiée. Le P. Émile Martin a signé 400 pièces différentes selon François Gimeno, qui les a répertoriées avec trois amis. « Elles vont d'un petit couplet de dix mesures à vingt pièces pour orchestre », indique-t-il.

Les Chanteurs ont au total donné plus de 500 concerts de 1944 à 1989. Ainsi, le chœur interpréta la *Messe en si* de Bach sous l'Acropole d'Athènes en 1964, des messes à Venise en 1971, la *Passion selon saint Jean* de Bach à Jérusalem,

participa aux Nuits de Bourgogne à Vézelay, et chanta en 1963 pour les obsèques de Jean Cocteau, ami du R. P. Martin. Celui-ci repéra en outre le talent de l'organiste Jean Guillou, titulaire du Grand Orgue de Saint-Eustache dès 1963 et ce pendant 52 ans.

Le rythme du chœur est intense. Les Chanteurs pouvaient apprendre en quelques heures une partition prévue pour la messe de 11 heures. Dans l'article que Michel Gentil consacra aux 70 ans des Chanteurs pour *Forum Saint-Eustache* en 2014, Chantal Bigot, qui fut à 14 ans la benjamine du chœur, confiait qu'Émile Martin resituait si précisément chaque œuvre dans son époque que, parfois, « il n'y avait plus de temps pour la répétition musicale ». Le chœur comptait jusqu'à 120 membres, avec un effectif stable de 80 chanteurs, et attirait les plus grands musiciens pour l'accompagner. Le P. Martin adaptait parfois en quelques jours des airs *a capella* pour trompettes, hautbois, tuba ou flûtes.

Le P. Antoine Bouleau, disciple du R.P. Martin pendant 20 ans, lui succéda de 1985 à 1997. Dirigé depuis 2003 par Lionel Cloarec, le chœur poursuit avec la même passion l'œuvre de son fondateur.



← Les Chanteurs de Saint-Eustache: 80 ans de fidélité à une paroisse dont ils ont enrichi la longue tradition musicale.

80 ANS DES CHANTEURS: UN CONCERT EXCEPTIONNEL POUR UN CHŒUR RENOUVELÉ

Par Thomas Jouteux

Catherine Boileau, présidente des Chanteurs de Saint-Eustache, l'assure : « Le chœur fête ses 80 ans en pleine forme ! Ces dernières années, nous avons connu un rajeunissement et un équilibre des pupitres, souligne-t-elle. Nous avons aussi gagné en cohésion grâce à des projets fédérateurs au service du rayonnement de Saint-Eustache. »

Cette dynamique, Matthieu en est l'un des nouveaux visages. Âgé de 27 ans et originaire d'Alsace, il a intégré le chœur voici un an, fort de la pratique de plusieurs chorales dans sa région d'origine et d'une expérience d'organiste amateur. Arrivé à Paris pour enseigner l'histoire-géographie en lycée, c'est en venant écouter le Grand Orgue qu'il découvre que les Chanteurs recrutent. Après une audition

avec le chef de chœur, Lionel Cloarec, il est classé parmi les basses : « J'étais jusque-là ténor, mais c'est une expérience enrichissante, la basse a un rôle de fondation dans le chœur. »

Son intégration parmi les Chanteurs est facilitée par le voyage pour un concert à Budapest à l'Ascension 2024, mais aussi la participation au spectacle son et lumière *Luminiscence* : « On se voyait une à deux fois par semaine, ce qui m'a permis de faire connaissance avec tout le monde et de mieux appréhender la dynamique du chœur. » Par ailleurs, en chantant pour les messes, Matthieu découvre la vie paroissiale de Saint-Eustache et se sent « en accord avec ses orientations pastorales, notamment la place accordée à l'art et à la solidarité. »

Pour fêter ses 80 ans, le chœur est mobilisé depuis septembre par la préparation du concert du 26 juin prochain où sera interprétée la *Messe en si mineur* de Jean-Sébastien Bach. « C'est notre participation rémunérée à *Luminiscence* qui a permis de constituer le budget nécessaire,

explique Catherine Boileau. Nous serons accompagnés de vingt-sept musiciens et cinq solistes. » Matthieu souligne le caractère « monumental » de l'œuvre travaillée : « C'est deux cents pages de partition, une synthèse de toute l'œuvre de Bach, écrite à la fin de sa vie. » Les multiples répétitions suscitent « un véritable élan face à ce défi, observe-t-il. Les passages avec vocalises, c'est-à-dire des voyelles enchaînées rapidement, nous font travailler des techniques vocales enrichissantes que Lionel nous enseigne vraiment bien. »

Avec Linda, une autre jeune choriste, Matthieu a pris en charge la communication des Chanteurs à travers des pages Facebook et Instagram. L'occasion de faire connaître le travail d'un chœur qui franchit le cap des 80 ans fort de son expérience, de sa fidélité à Saint-Eustache et de son renouvellement. Nul doute que les paroissiens auront à cœur de dire merci aux Chanteurs en venant les écouter nombreux le 26 juin prochain !

Il y a dix ans tout juste, en mars 2015, Thomas Ospital et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard devenaient titulaires du Grand Orgue de Saint-Eustache. Ils reviennent pour nous sur ce que ces dix ans ont représenté dans leurs carrières respectives. À noter sur vos agendas : le mardi 27 mai 2025 à 20 heures, les deux organistes donneront un concert au profit de la restauration du Grand Orgue (entrée libre, avec possibilité de parrainer des tuyaux d'orgue). Au programme : des œuvres de Ravel, Jean Guillou, et des improvisations. Venez nombreux remercier Thomas Ospital et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard pour le travail accompli au service de la paroisse et de son rayonnement musical !

**THOMAS OSPITAL :
« SAINT-EUSTACHE, UN LIEU OÙ
JE PEUX PUISER L'INSPIRATION »**

Par Pierre Cochez

Thomas Ospital partage sa semaine entre son poste de professeur d'orgue au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, soixante à soixante-dix concerts par an dans le monde, et sa console du Grand Orgue de Saint-Eustache.

Pierre Cochez *Que vous ont apporté ces dix premières années à Saint-Eustache ?*

Thomas Ospital À 25 ans, cette nomination au Grand Orgue a marqué mon entrée pleine et entière dans la vie professionnelle. Je terminais mes études au Conservatoire, j'assurais déjà pas mal de concerts et cette charge m'a permis de pouvoir créer une relation sur le long terme, au gré des saisons, avec un instrument et une acoustique. C'est un lieu où je peux puiser l'inspiration. Il a fait évoluer ma manière de jouer. Se retrouver à jouer ici seul, la nuit, est une vraie expérience.

PC *En quoi cet instrument est-il unique ?*

TO Aujourd'hui, ce que je préfère est l'acoustique de l'église. Le son vient de tous les côtés à la fois. Il est diffus et cela donne une sensation très charnelle. Cet orgue a des couleurs uniques, des sonorités particulières que je peux reconnaître à l'aveugle mais il est en mauvais état. Chaque semaine, je plonge à l'intérieur de l'orgue pour qu'il fonctionne au mieux. Les dix prochaines années vont permettre de le restaurer. Je n'oublie pas la console, qui permet de jouer

au cœur de l'assemblée. Elle permet une relation unique avec le public, par exemple lors des auditions du dimanche après-midi où l'église est pleine.

PC *Quels moments vous ont particulièrement marqué dans ces dix années ?*

TO Bien sûr, ce jour, il y a dix ans, où le P. George Nicholson est venu, dans la salle des Colonnes, nous proposer ce poste. Ensuite, pendant le Covid, ces heures où je me retrouvais seul à jouer dans l'église déserte et lumineuse. Des moments d'intimité. Enfin cette magnifique rencontre avec une paroisse unique par la diversité de ses personnalités. Saint-Eustache est une paroisse dite d'élection, mais en même temps, il y a une vraie ambiance de paroisse. Je me sens à la maison !

**BAPTISTE-FLORIAN MARLE-
OUVRARD : « LE GRAND-ORGUE EST
L'EMBLÈME DE SAINT-EUSTACHE »**

Par Marie Canjolle

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard se souvient de la première fois où il est entré à Saint-Eustache, du choc visuel procuré par la hauteur de la nef et du côté presque « magique » ressenti en y écoutant de la musique. « Dix ans, c'est le temps nécessaire pour se sentir à la maison », témoigne l'organiste qui reconnaît être toujours émerveillé par l'architecture et surpris par le foisonnement des activités musicales de la paroisse. « Avoir été nommé titulaire offre la durée nécessaire pour connaître plus intimement Saint-Eustache et son orgue », souligne-t-il.

À ce poste, l'organiste mesure la place centrale occupée par l'instrument qui rythme, en dehors des offices, la plupart des événements. « L'orgue m'a donné l'opportunité de vivre des moments uniques comme la Nuit blanche avec l'artiste Miguel Chevalier ou plus récemment le spectacle *Luminiscence* », témoigne-t-il. Si ces expériences sont gratifiantes sur le plan artistique, Baptiste-Florian Marle-Ouvrard est tout aussi heureux de pouvoir donner à entendre l'orgue lors des concerts à entrée libre du dimanche : « Ces auditions répondent au besoin de se retrouver pour la musique ». Il se réjouit du bouche-à-oreille qui a élargi l'audience de ces concerts réunissant 300 à 500 personnes et un public de plus en plus jeune.

« Le Grand Orgue est un emblème de Saint-Eustache », souligne l'artiste qui est fier de pouvoir faire rayonner cet instrument avec l'équipe musicale professionnelle de Lionel Cloarec. Avec son condisciple Thomas Ospital, il reconnaît « être aux petits soins d'un instrument dont la restauration est une priorité absolue. Nous sommes soudés par ce projet qui conditionne le développement des activités artistiques autour de l'orgue et l'accueil de concertistes de renom ». Cette restauration, soutenue par la Ville de Paris, la Fondation « Avenir & Patrimoine » et par des mécènes, devrait débuter en 2026.



© Antoine Thiallier



© Marie Rolland

↑ Thomas Ospital et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard : dix ans de travail au service du rayonnement du Grand Orgue de Saint-Eustache, dans une paroisse devenue leur « deuxième maison ».

**FESTIVAL DES 36 HEURES DE SAINT-
EUSTACHE : 20 ANS D'ÉTERNITÉ !**

Par Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache, organisateur du Festival des 36 Heures.

20 ans à accueillir et organiser un festival de musique éclectique à l'église Saint-Eustache pour créer du lien avec le quartier proche et proposer à la jeunesse de participer ou de découvrir la paroisse en musique. D'année en année, la programmation s'est affinée pour permettre à des jeunes artistes en devenir d'exprimer leur talent dans un endroit exceptionnel. Oui, c'est exceptionnel de pouvoir chanter a

capella, jouer du piano ou de la guitare électrique dans un écrin patrimonial courant du XVI^e au XXI^e siècle au cœur de Paris.

L'émerveillement des artistes qui vont arpenter la scène, sous le Grand Orgue, n'est pas feint ! La vue somptueuse sur le chœur de l'église les subjugue. Ainsi, très souvent, la plupart d'entre eux nous exprimeront leur émotion et la chance d'avoir pu jouer à Saint-Eustache.

Cette litanie d'artistes qui ont chanté à Saint-Eustache, nous en sommes fiers. La paroisse leur a donné un espace qu'ils ont su magnifier à travers leurs chansons, leurs musiques et leur présence. Nous leur en sommes reconnaissants car, sans eux, le Festival

des 36h de Saint-Eustache n'existerait pas. Alors, merci aux organistes de Saint-Eustache, aux Chanteurs de Saint-Eustache, au conservatoire du centre Mozart, au Forum des Images, aux chanteuses Camille et Kyrie Kristmanson et à tous les autres qui ont été formidables. Nous remercions tous les techniciens qui opèrent dans l'ombre. Sans eux, le Festival n'existe pas !

Sans Jeanne, Ombeline et Mélissa, la programmation n'aurait jamais été aussi qualitative pour la musique actuelle. Vous êtes les piliers musicaux. Enfin, un énorme merci aux curés oratoriens qui auront toujours soutenu le Festival des 36h de Saint-Eustache. Les 20 ans du Festival leur seront dédiés avec l'appui du Grand Orgue.

UN VOYAGE BILINGUE AU CŒUR DE L'ARCHITECTURE ET DE L'HISTOIRE DE SAINT-EUSTACHE

Par Jean-Philippe Marre

Monument emblématique du cœur de Paris, notre église attire aussi bien les Parisiens que les visiteurs venus du monde entier. Pour répondre à cet engouement, des visites guidées sont désormais proposées en deux langues, permettant à un large public d'en découvrir les richesses.

Les visites en français sont conduites par Jean-Louis Boscardin, historien reconnu et fin connaisseur des églises parisiennes, tandis que celles en anglais sont coordonnées par Jacob Mayne. Ce paroissien d'origine britannique, arrivé à Saint-Eustache en 2009, s'est notamment investi l'année dernière dans l'organisation des 800 ans de la paroisse. À cette occasion, il a animé une première série de visites à destination des touristes étrangers. Cette expérience lui a permis de constater l'intérêt du

public anglophone pour l'édifice et l'a amené à réfléchir à l'élaboration d'un programme de visites régulières et pérennes.

Grâce au soutien du curé et de l'Équipe pastorale, ainsi qu'à un partenariat avec l'école GRETA METEHOR, des étudiants en formation de guide-conférencier participent aujourd'hui à l'animation de ce parcours commenté, insufflant une dynamique nouvelle au projet. Une collaboration qui, depuis juin 2024, a permis d'organiser plusieurs séries de stages, chaque

stagiaire réalisant un minimum de vingt visites sur une période de deux mois. À raison de cinq visites gratuites par semaine, les mercredis, samedis et dimanches, l'église est ainsi plus accessible que jamais aux visiteurs de tous horizons – il est d'ailleurs intéressant de noter que le nombre de visites proposées en anglais dépasse à présent celui des visites en français. Chacune d'elles suit une trame essentielle, abordant l'histoire du bâtiment depuis sa fondation, son architecture unique mêlant gothique et Renaissance, ses œuvres d'art, sa tradition musicale et son engagement social. Toutefois, chaque guide y apporte sa touche personnelle, mettant en avant les éléments qui le passionnent le plus ou répondant aux questions spécifiques des visiteurs.

Le nombre de participants varie, mais tourne en moyenne autour de cinq à six personnes, avec des groupes qui peuvent parfois atteindre une quinzaine de visiteurs. L'essentiel, selon Jacob Mayne, est avant tout le plaisir de partager ce patrimoine exceptionnel avec ceux qui souhaitent le découvrir. Entre expertise et enthousiasme, ces visites guidées permettent d'explorer Saint-Eustache sous un jour nouveau, révélant ses secrets aux curieux et aux passionnés d'histoire. Une invitation à la contemplation et à l'émerveillement, accessible à tous.

FAIRE MÉMOIRE DES 80 ANS DE L'OUVERTURE DU CAMP D'AUSCHWITZ :

SE LAISSER INTERROGER PAR L'HORREUR POUR ENRICHIR NOTRE CONSCIENCE

Par le père Jean-Marie Martin, prêtre de l'Oratoire

Je suis allé quatorze fois à Auschwitz dans maintes circonstances, seul, ou en accompagnant des groupes, pour faire mémoire, méditer sur la Shoah, et à partir d'elle, se laisser interroger par tout ce qui en l'homme a permis que cette monstruosité puisse exister. Il y a eu d'autres atrocités au XX^e siècle, mais l'horreur inouïe générée par la Shoah fut unique, comme les motivations qui l'ont suscitée, à savoir la volonté acharnée et planifiée d'une façon

machiavélique d'éradiquer tout le peuple juif de l'histoire de l'humanité, ainsi que les Tsiganes, et autres catégories humaines jugées indignes par les nazis d'appartenir à l'humanité. En nous y rendant, nous ne faisons pas un voyage touristique, ni une démarche d'accusation ou de procès en direction des criminels, ni une démarche mue par un voyeurisme malsain ou une délectation morbide de l'horreur... Non, nous réalisons un voyage en humanité en quête d'un enrichissement et d'affinement de notre conscience, et un précieux éclaircissement sur notre attitude à venir pour éviter de laisser le venin de l'antisémitisme, du racisme, de la xénophobie, de l'ostracisme et autres pestes mortelles, s'immiscer en nous et autour de nous, ou y proliférer si les germes y ont déjà été déposés.

Quand Teilhard de Chardin évoque le «point Omega», il désigne le Christ, qu'il place au faîte du cosmos, le Christ cosmique qui attire

tout à lui, et qui récapitule tout en lui. Si je paraphrase l'expression teilhardienne en créant le terme «point Shoah», je veux évoquer l'opposé exact du «point Omega», son exécrable reflet en négatif, avec tout ce que cela peut exprimer de non exprimable. Le «point Shoah» est l'inversion totale et radicale du principe d'évolution, d'humanisation, de civilisation, de rédemption, de divinisation... et donc du projet de Dieu. Le créé se brise sur ce point, il se diffracte pour se perdre dans le néant, il refoule le perfide initiateur de la Solution finale en-deçà du *tohu-bohu*. Au «point Shoah», la conscience est souillée, distordue, piétinée, engloutie, et puisqu'elle est liée à la perception divine, elle entraîne avec elle dans son déclin la conscience d'une existence de Dieu.

La Shoah a fait six millions de victimes juives, dont un million furent assassinées à Auschwitz. Chiffres exorbitants, mais il faut extraire ces êtres humains d'un magma informe, car chacun d'entre eux était un être unique et irremplaçable. Chacune de ces vies perdues n'a pas pu apporter au monde ce qu'elle aurait dû lui apporter, et le monde en sera à jamais frappé d'incomplétude.

Georges Santayana nous a légué cette sentence imparable : *Oublier le passé, c'est se condamner à le revivre*. Pussions-nous l'inscrire sur le fronton de nos vies en ces années de résurgence de la haine raciale et antisémite.



← Le père Jean-Marie Martin lors de l'un de ses quatorze voyages à Auschwitz : un engagement à transmettre sans relâche la mémoire de la Shoah.

LES VISITEURS SAINT-EUSTACHE: PARCE QUE LA SOLITUDE N'EST PAS UNE FATALITÉ

Par Stéphanie Chahed

Les Visiteurs Saint-Eustache sont nés en 2012 de la volonté d'un groupe de paroissiens de briser l'isolement des personnes du quartier dans le cadre de l'opération diocésaine « Paroisses en mission ».

« Dans le prolongement de La Soupe et de La Pointe, un groupe de paroissiens sensible à la lutte contre la solitude a voulu s'engager dans une action concrète », rappelle le président actuel, Didier Villette. « La mission des bénévoles consiste à offrir des moments de présence fraternelle. Que ce soit à domicile, en maison de retraite ou à l'hôpital. Il peut nous arriver également d'accompagner une personne à la messe. Notre rôle principal est d'écouter et de partager avec des personnes isolées, parfois malades, âgées ou très âgées. Le défi est d'aider à retisser du lien social. Il ne s'agit pas de prendre en charge la personne mais d'essayer de maintenir le plus possible son autonomie. » Pour Didier Villette, « il n'y a pas d'authenticité de la démarche chrétienne si on ne porte pas un regard sur l'autre ». Une mission qu'il poursuit depuis son jeune âge quotidiennement.

À ce jour, l'équipe des Visiteurs se réunit une fois par mois et rassemble près de 15 bénévoles qui visitent régulièrement une dizaine de personnes esseulées. Ils portent tous un message d'espoir et repensent « la vieillesse comme une deuxième occasion de revisiter sa maison », suivant le mot de la psychologue Marie de Hennezel. La paroisse souhaite aller plus loin dans sa démarche en proposant un accompagnement physique et spirituel aux paroissiens en fin de vie et à leurs proches.

Les Visiteurs ont besoin de vous, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de bénévoles, merci de contacter: didier.villette@gmail.com

PORTRAIT : ISABELLE RIPOLL, UNE ASSISTANTE PAROISSIALE EN PREMIÈRE LIGNE

Par Odile Guégano

Arrivée à Saint-Eustache comme assistante paroissiale il y a un peu plus d'un an, Isabelle Ripoll, bien que se disant ancienne timide, s'est vite adaptée à son nouveau poste, sans doute aidée par des années d'intérim. Pour bien des demandes, elle sera votre premier interlocuteur à Saint-Eustache, et saura vous orienter si elle ne peut pas traiter directement votre requête.

Attirée par les voyages, l'art et l'histoire en général - elle peut soutenir une conversation sur les dynasties royales avec le père Yves -, elle apprécie de travailler dans un environnement aussi riche que celui de Saint-Eustache. Comme le curé, elle a grandi en Normandie, mais avec en plus des racines polonaises... ce qui explique peut-être qu'elle soit restée frileuse ? Elle

partage avec le père Jacques une passion pour la danse, mais c'est la danse classique qu'Isabelle pratique, au moins deux fois par semaine.

À Saint-Eustache, Isabelle a également su se faire apprécier de la gent animale : U-Lys, le chien du curé et Olga, le chien de notre diacre Patrice, en savent quelque chose.

Vous voulez faire un don au Denier, vous souhaitez faire baptiser un enfant, vous avez besoin d'un certificat de baptême, vous cherchez à joindre le curé ? Adressez-vous à Isabelle de préférence par mail ou téléphone ; vous pouvez aussi passer dans les bureaux, vous serez toujours accueilli avec une tasse de café.

→ Isabelle Ripoll, une assistante paroissiale qui porte par son travail quotidien bien des aspects concrets de la vie de Saint-Eustache.



**L'ORGUE DE CHŒUR
ENTAME SA RENAISSANCE**

Par Jean-Philippe Marre

Étape importante dans la préservation du patrimoine musical de Saint-Eustache, la restauration de l'orgue de chœur est lancée cette année.

L'instrument, dont l'origine remonte à 1835, a subi de multiples transformations au fil des décennies. Les derniers travaux d'ampleur le concernant datent de 1963 : cela fait donc plus de 60 ans qu'il n'a pas connu de véritable restauration. L'état d'usure qui en résulte se traduit par des pannes fréquentes, compromettant la qualité des célébrations liturgiques, auxquelles sa participation est essentielle, ainsi que, dans une moindre mesure, celle des concerts accueillis dans l'église.

Fort de ce constat, son propriétaire, la Ville de Paris, a lancé un appel d'offres en vue de sa reconstruction. Ce projet ambitieux, estimé à plus de 500 000 euros, vise non seulement à restaurer l'instrument dans son buffet historique, mais aussi à le doter de technologies modernes pour permettre une utilisation optimale. Parmi les innovations prévues, le nouvel orgue de chœur pourra ainsi être piloté depuis la console du Grand Orgue, quand ce dernier sera à son tour restauré. Cette disposition, inédite en France, offrira une spatialisation sonore exceptionnelle lors des concerts et des offices. Le chantier prévoit également le déplacement de l'instrument derrière les stalles du côté nord du chœur. Une nouvelle implantation qui permettra de libérer le déambulatoire sud, offrant une perspective dégagée et lumineuse tout en facilitant la circulation des visiteurs.

Les travaux devraient débuter après l'été, une fois le facteur d'orgue officiellement désigné. Préalable au vaste chantier du Grand Orgue, qui devrait être entrepris dans sa continuité, cette restauration offrira aux musiciens, aux fidèles et aux mélomanes un instrument alliant tradition et modernité, au service de la liturgie et de la culture.

↓ L'orgue de chœur de Saint-Eustache à l'aube d'une restauration de grande ampleur qui lui permettra de retrouver tout son souffle.



**DONNER AU DENIER, C'EST AIDER
LA PAROISSE SAINT-EUSTACHE
À RESTER ELLE-MÊME !**

Depuis la loi de Séparation de 1905, l'Église doit trouver elle-même ses ressources financières ; elle ne reçoit en effet aucune subvention, ni de l'État, ni du Vatican.

À Saint-Eustache, le Denier de l'Église représente le quart des produits de la paroisse, les autres sources de revenus étant les offrandes de messe, les cierges, les quêtes et des revenus immobiliers. Votre don au Denier est capital. Il permet d'assurer le traitement des prêtres et le salaire des laïcs travaillant pour Saint-Eustache. Il permet également de faire face aux différentes charges de la paroisse.

Votre don au Denier témoigne de votre attachement à Saint-Eustache et à son identité

propre au cœur de Paris, avec des œuvres de solidarité dynamiques (La Soupe, La Pointe, Les Visiteurs), une liturgie soignée, et l'art utilisé comme pastorale, à travers la musique et les arts visuels. Enfin, pour rappel, votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Merci par avance pour votre générosité qui aidera votre paroisse à rester elle-même !

Le défi pour 2025 est d'augmenter le nombre de donateurs au Denier, en baisse depuis plusieurs années, et d'en trouver de nouveaux, notamment parmi les jeunes paroissiens.



**CÉLÉBRER LA SEMAINE SAINTE ET
PÂQUES À SAINT-EUSTACHE**

Dimanche 13 avril

(Dimanche des Rameaux et de la Passion)

messes à 9h30, 11h et 18h ;

messe anticipée samedi 12 avril à 18h

Mercredi 16 avril (Mercredi saint)

Oratorio à 20h30

Jeudi 17 avril (Jeudi saint)

célébration de la Cène à 19h30, suivie d'une veillée

avec les Chanteurs de Saint-Eustache

Vendredi 18 avril (Vendredi saint)

office de la Passion à 19h30

Samedi 19 avril (Samedi saint)

Vigile pascale à 21h

Dimanche 20 avril (Dimanche de Pâques)

messes de la Résurrection du Seigneur à 11h et 18h

Forum n°69

Directeur de la publication : P. Yves Trocheris | Rédaction en chef : Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Odile Guégano, Jean-Philippe Marre, P. Jean-Marie Martin, P. Gilles-Hervé Masson, P. Jacques Mérienne, Louis Robiche, Cyril Trépier Révision : Odile Guégano | Composé par Lucas Le Bihan Imprimeur : Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy

Horaires du lundi au vendredi 9:30 - 19:00 | Messes : 12:30 et 18:00

Week-end 10:00 - 19:00 | Messes : samedi 18:00, dimanche 9:30, 11:00 et 18:00

Horaires susceptibles de modification pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

📍 @eglisesainteustache
📷 @eglisesainteustache
✉ communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache ? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org



**FORUM
SAINT-EUSTACHE
PÂQUES | PRINTEMPS 2025**